

Echanges en sous-groupes : les points saillants

@- 05/05/2021

Proposition de synthèse

Par-delà les particularités de chaque métier : une profession de l'accueil du jeune enfant

- La volonté de mieux se connaître
Mieux se connaître : bonne volonté pour instaurer des échanges plus importants entre écoles les structures petite enfance (exemples : des PPT, visites croisées ...)
→Mieux se faire connaître des parents : permettre aux structures de mieux découvrir le fonctionnement pour mieux répondre aux questionnements et inquiétudes des parents.
- La volonté d'apprendre les uns des autres :
-tout d'abord pour une meilleure connaissance de l'enfant
-ensuite pour partager les pratiques et outils.
Exemples :
-développement des connaissances langagières, la question de la communication précoce : pictogrammes, gestuelles associées ; la prise en compte de la langue maternelle ; l'impact du téléphone sur les échanges parents /enfants (*élément oublié dans la restitution*)
-acquisition de la propreté
- La prise en compte des familles
Comment rassurer, mettre en confiance, comment mieux les accompagner ?
Le contexte actuel a montré les limites des espaces parents et rencontres.
Quels outils utilisés par les uns et les autres pour échanger de manière asynchrone ? : films ? blogs ?

Questions :

- le temps pour les rencontres
- la question de l'éloignement géographique

Pour conclure :

On repère une ligne claire : se placer du côté de l'enfant, de son développement et de son épanouissement.

Lien avec le rapport Giampino :

-Mettre en place les conditions pour que l'enfant puisse se sécuriser, apprendre à prendre soin de lui (lien avec les familles), se déployer et apprendre.

Les besoins de formation : pour offrir aux enfants des relations et un environnement riche.

GROUPE 1

1. Quels temps pour la rencontre/le travail avec les familles ? Espaces parents et petits déjeuners montrent des limites. Jeux, défis et ateliers partagés fonctionnent mieux mais problèmes de locaux dans les écoles. A développer des espaces virtuels (vidéos, chat, ...) pour échanger de manière asynchrone.
2. Construire des temps de rencontre entre professionnels, échanger sur nos pratiques, nos outils (grilles langage et motricité...)
3. Temps d'accueil en début d'année. "Rigide" à l'école, s'inspirer de l'agilité des structures de petite enfance

GROUPE 2

1. Communication entre structures petite enfance & école maternelle : enfants qui seront accueillis, enfants en situation de handicap, pour une connaissance de l'enfant et des familles

2. Partage de pratiques et outils sur le développement des compétences langagières : pictogrammes, communication gestuelle associée et prise en compte de la langue d'origine des enfants (quels mots d'appui par exemple ? quels mots compris par l'enfant quand il arrive dans les structures)
3. Communication avec les parents : le confinement a mis en exergue cette difficulté d'où partage de pratiques / outils : blog, film, autres supports
4. Connaissance des partenaires et des outils / supports diffusés par les partenaires : ainsi les puéricultrices de la PMI ont produit un document sur l'acquisition de la propreté ; ces documents - et au-delà les connaissances sur cette acquisition - ne sont pas forcément connues des collègues d'école

GROUPE 3

1. L'importance du travail d'équipe et du binôme PE/ATSEM : communication, préparation, afin de pouvoir s'adapter aux plus près aux besoins de chaque enfant (horaires, accompagnement par le parent, motricité ++); articulation entre ce qui est de l'ordre de l'accompagnement des enfants (réfèrent) et des missions spécifiques de chacun (pédagogique, hygiène et soin...) au sein des structures petite enfance : nécessité d'un recrutement de qualité et de s'appuyer sur le volontariat et la motivation des ATSEM pour la TPS.
2. L'importance des échanges et d'organiser des temps de rencontres entre les différentes structures afin de mettre des mots sur ce qui est vécu, d'élaborer des projets communs ;
-entre les enseignants de TPS
-entre les structures d'un même quartier
3. Un objectif commun à tous : tenir compte des besoins de chaque enfant, de son développement, de son rythme, de ses apprentissages et considérer les parents comme partenaires indispensables

GROUP 4

1. 1er point : la nécessité de créer du lien avec les familles pour communiquer régulièrement avec les familles. L'outil numérique a permis de pallier les difficultés liées aux contraintes sanitaires
2. 2ème point : Le besoin de formation exprimé par les personnes qui souhaiteraient avoir les éléments de communication élémentaire" pour favoriser la création d'un lien précoce avec les élèves. EX Comment rassurez les enfants, aller aux toilettes...
3. 3ème point : Les structures de petites enfances sont quelques fois trop éloignées géographiquement pour permettre de créer du lien et un travail partenarial. Certaines familles n'ont pas connaissance de l'existence de la classe de TPS, ou n'inscrivent pas leur enfant car ils n'auraient pas de mode de garde pour l'après-midi.

GROUPE 5

1. Comment faire connaître les classes de TPS pour renforcer une fréquentation qui a priori est à la baisse. Se faire connaître auprès des structures : envoi des diaporamas conçus, temps de visites croisées des structures et des classes de TPS. Il s'agit de permettre aux structures de mieux découvrir le fonctionnement pour mieux répondre aux questionnements et inquiétudes des parents.
Comment se faire connaître auprès des parents qui ne fréquentent pas dans les structures ?
Bouche à oreille, affichage dans le quartier....
2. Comment rassurer les parents ?
Avant la rentrée : envoi du diaporama, réunion au mois de juin, rencontre individuelle pour l'inscription pour lever les inquiétudes et répondre aux questions
Pendant l'année : permettre le dialogue de manière régulière. Temps forts : la rentrée, les temps d'accueil (chamboulés par la situation sanitaire), les temps partagés en classe entre parents et enfants (=observation ou participation à des activités)

3. Comment aménager le temps en TPS, notamment lors de la pause méridienne (=journée longue) ?
Proposition : sieste proposée dès 13h
Remarque : Pas assez d'adultes/trop d'enfants dans ses classes de TPS

Groupe 6

1. La relation de confiance avec les parents
 - Les mettre en confiance par une présentation anticipée en juin ; projeter un diaporama pour montrer les projets et apprentissages des TPS
 - Laisser les parents apporter leur culture à l'école : plusieurs actions à mener dans ce sens (semaine des cultures, ateliers cuisine etc.) et faire entrer la culture française à la maison (par des sacs à albums, des imagiers et outils lexicaux divers etc.)
 - Rester en contact avec les parents au quotidien : les laisser entrer en classe, assurer un suivi visuel par un blog, organiser différentes activités (les parents ont un talent)
2. Le travail efficient entre les différents partenaires
 - communication très importante
 - entraide importante
 - relation de confiance entre ATSEM et PE indispensable ; ATSEM pouvant être forces de proposition
 - binôme à maintenir si possible quand tout se passe bien
 - bonne volonté pour instaurer des échanges plus importants avec les structures petite enfance (en cours de développement)
3. L'autonomie
 - se développe par l'habillage, la propreté, ou encore le goûter : nécessité d'accompagner les parents ; pas toujours facile
 - Le passage aux toilettes en petit comité répond aux besoins de l'enfant
 - Problème des parents qui sont toujours accrochés au téléphone